

L'Écclesiaste

Jean-René Moret

8 septembre 2009

Table des matières

| | | |
|----------|--|----------|
| 1 | Introduction | 1 |
| 1.1 | Le livre | 1 |
| 2 | Succès, Richesse, Sagesse | 2 |
| 3 | Comprendre ce que Dieu fait ? | 3 |
| 4 | Oser profiter de la vie, activité | 4 |
| 5 | Conclusion | 5 |

1 Introduction

1.1 Le livre

Je vais parler du livre de l'Écclesiaste, un des livres de l'Ancien Testament. C'est un livre que j'aime beaucoup, qui m'a passablement apporté, et dont je trouve qu'il remet parfois les idées en places. Je vais d'abord donner quelques généralités :

- On trouve parfois ce livre sous le nom de Qohelet, qui est son titre Hébreu, tandis qu'Écclesiaste vient du Grec ; tout deux signifient "celui qui s'adresse à la foule", ou "le prédicateur"
- Ce livre se présente comme écrit par le roi Salomon ; la question reste ouverte si c'est le cas, ou si c'est un autre auteur qui a mis ses mots dans la bouche de Salomon par procédé didactique.
- Il comporte essentiellement des réflexions sur le sens de la vie, à caractère philosophique.
- Il est écrit comme un enseignement d'un "Père" à son "Fils"

Sa perspective est celle d'un homme en fin de vie, qui a "tout" essayé, cherchant du sens au monde et à son existence. De cette recherche, il a tiré le refrain connu "vanité des vanités, tout n'est que vanité et poursuite du vent".

2 Succès, Richesse, Sagesse

Je développerai en particulier deux des approches qu'il a tentées, d'une part la recherche du succès et des richesses, et d'autre part celle de la sagesse. Sur les deux sujets, le roi Salomon a certainement quelque chose à dire, puisque la Bible nous dit qu'il a été plus sage qu'aucun homme avant lui et qu'il a eu plus de richesses que quiconque. Regardons donc un premier passage sur les richesses.

[3, J'ai vu que toute peine et que tout succès d'une oeuvre n'est que jalousie de l'homme à l'égard de son prochain. Cela encore est vanité et poursuite du vent. (*Ecclesiaste 4.4*)]

Succès, richesses : motivés par la jalousie

J'ai haï tout le travail que j'ai fait sous le soleil, et dont je dois laisser la jouissance à l'homme qui me succédera. Et qui sait s'il sera sage ou insensé ? Cependant il sera maître de tout mon travail, de tout le fruit de ma sagesse sous le soleil. C'est encore là une vanité. Et j'en suis venu à livrer mon coeur au désespoir, à cause de tout le travail que j'ai fait sous le soleil. Car tel homme a travaillé avec sagesse et science et avec succès, et il laisse le produit de son travail à un homme qui ne s'en est point occupé. C'est encore là une vanité et un grand mal. (*Ecclesiaste 2.18-21*)

Il relève donc que l'espoir de "laisser une trace" est sans espoir, personne ne sait si le suivant ne gachera pas tout. D'ailleurs le fils de Salomon a réussi à provoquer la scission de son royaume et le déclin de sa gloire. Tournons nous maintenant vers la quête de la sagesse, et prenons un passage qui en parle.

J'ai appliqué mon coeur à connaître la sagesse, et à connaître la sottise et la folie ; j'ai compris que cela aussi c'est la poursuite du vent. Car avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science augmente sa douleur. (*Ecclesiaste 1.17-18*)[2]

Sur la sagesse, l'Ecclésiaste semble donc ne pas en avoir tiré une pleine et entière satisfaction ; au contraire, il estime plutôt que plus on cherche à comprendre les choses, plus on se "prend la tête", et moins ça va. Prenons un second passage :

Et j'ai vu que la sagesse a de l'avantage sur la folie, comme la lumière a de l'avantage sur les ténèbres ; le sage a ses yeux à la tête, et l'insensé marche dans les ténèbres. Mais j'ai reconnu aussi qu'ils ont l'un et l'autre un même sort. Et j'ai dit en mon coeur : J'aurai le même sort que l'insensé ; pourquoi donc ai-je été plus sage ? Et j'ai dit en mon coeur que c'est encore là une vanité. Car la mémoire du sage n'est pas plus éternelle que celle de l'insensé,

puisqu'il est déjà les jours qui suivent, tout est oublié. Eh quoi ! le sage meurt aussi bien que l'insensé ! (*Ecclesiaste 2.13-15*)

L'Écclesiaste nous dit donc que, oui, le sage a un avantage sur l'insensé, en ce qu'il sait où il va, mais que finalement tout deux finiront dans la tombe, et que toute la sagesse d'un homme n'y changera rien.

3 Comprendre ce que Dieu fait ?

J'aimerais maintenant venir sur un type particulier de "sagesse". En tant que chrétiens, on croit parfois que pour défendre l'honneur de Dieu, ou pour défendre notre honneur de chrétien spirituel qui a la connexion directe avec le ciel, on doit être capable de justifier les actions de Dieu, d'expliquer pourquoi il fait telle chose et pas telle autre, pour quoi il laisse celle-ci arriver et pas celle-là. Ou alors, on s'imagine que parce qu'on est chrétien et qu'on essaye de marcher droit, le malheur ne nous atteindra pas, ou qu'à tout le moins si cela arrivait, on aurait une explication. Exemples de ces questions : Pourquoi le Tsunami, pourquoi la faim dans le monde, pourquoi telle personne qui est morte du cancer malgré sa foi et ses prières ? L'Écclesiaste nous dit tout autre chose à ce sujet ; il nous dit qu'il a essayé de comprendre ce qui se passe sous le soleil, et qu'il n'y comprend rien ; que le malheur frappe le juste comme le méchant, et que, finalement, on n'a pas les clés en main pour comprendre l'action de Dieu.

Il est une vanité qui a lieu sur la terre : c'est qu'il y a des justes auxquels il arrive selon l'oeuvre des méchants, et des méchants auxquels il arrive selon l'oeuvre des justes. Je dis que c'est encore là une vanité. J'ai donc loué la joie, parce qu'il n'y a de bonheur pour l'homme sous le soleil qu'à manger et à boire et à se réjouir ; c'est là ce qui doit l'accompagner au milieu de son travail, pendant les jours de vie que Dieu lui donne sous le soleil. Lorsque j'ai appliqué mon coeur à connaître la sagesse et à considérer les choses qui se passent sur la terre, —car les yeux de l'homme ne goûtent le sommeil ni jour ni nuit, j'ai vu toute l'oeuvre de Dieu, j'ai vu que l'homme ne peut pas trouver ce qui se fait sous le soleil ; il a beau se fatiguer à chercher, il ne trouve pas ; et même si le sage veut connaître, il ne peut pas trouver. (*Ecclesiaste 8.14-17*)

Celui qui observe le vent ne sèmera point, et celui qui regarde les nuages ne moissonnera point. Comme tu ne sais pas quel est le chemin du vent, ni comment se forment les os dans le ventre de la femme enceinte, tu ne connais pas non plus l'oeuvre de Dieu qui fait tout. Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main ; car tu ne sais point ce qui réussira, ceci

ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons. (*Ecclesiaste 11.4-6*)

Certes, depuis l'époque, on a fait beaucoup de progrès en matière de météo. de compréhension du vent, et de développement du foetus dans le ventre de la femme, mais pour ce qui est de la compréhension de l'action de Dieu, on n'a guère avancé. On voit, dans ces deux passages, que l'Écclésiaste nous dit que, finalement, rien ne sert de chercher. Je précise encore ce que je j'en tire : nous n'avons pas à douter que Dieu fait juste, mais nous n'avons pas à prétendre que nous savons ce qu'il fait.

4 Oser profiter de la vie, activité

Ces diverses réflexions peuvent laisser une impression de pessimisme, de fatalisme ou de défaitisme. Cependant, l'Écclésiaste a aussi pour nous quelques invitations positives, transparaissant déjà dans le passage précédent : profiter de la vie et des choses simples, être actif dans ce qui est à notre portée, non pour la gloire et pour la richesse, mais parce que l'activité est ce qui sied à l'homme. Prenons un autre passage qui illustre ces aspects :

Va, mange avec joie ton pain, et bois gaiement ton vin ; car dès longtemps Dieu prend plaisir à ce que tu fais. Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs, et que l'huile ne manque point sur ta tête. Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de ta vie de vanité, que Dieu t'a donnés sous le soleil, pendant tous les jours de ta vanité ; car c'est ta part dans la vie, au milieu de ton travail que tu fais sous le soleil. Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni oeuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. (*Ecclesiaste 9.7-10*)

Manifestement, l'Écclésiaste n'avait pas la même notion de l'éternité que celle que les chrétiens ont aujourd'hui ; chez lui ne transparait nul espoir de résurrection, ni de vie éternelle. Son point de vue est donc différent, maintenant je vois 2 manières de traiter cette différence de point de vue. D'une part, on peut considérer que son aspect peu encourageant vient justement de ce manque d'espoir pour l'éternité. On voit ainsi un homme pieux et sage réfléchissant sur la vie terrestre, et s'en trouvant déçu. Alors la lecture de ces réflexions peut nous pousser à chercher d'autant plus les choses qui durent pour l'éternité. D'autre part, il faut considérer que même en connaissant le Christ, nous avons notre vie terrestre à vivre, et qu'il convient de se demander qu'en faire. Être chrétien ne permet pas de se soustraire à l'existence humaine. D'ailleurs, Jésus lui-même n'était pas en porte-à-faux avec les principes de l'écclésiaste ; il était connu comme un homme faisant bonne chère et un buveur de vin, et on le voit souvent dans les fêtes et les banquets ; de même nous pouvons retenir qu'aimer la vie présente n'est pas un mal.

Un autre verset intéressant

Au jour du bonheur, sois heureux, et au jour du malheur, réfléchis :
Dieu a fait l'un comme l'autre, afin que l'homme ne découvre en rien ce qui sera après lui. (*Ecclesiaste 7.14*)

L'Ecclésiaste remet à niveau les attentes que l'on peut avoir sur notre vie, mais nous dit que pour ce qui reste, il est bon de l'apprécier. Il ne cache pas qu'il y aura des moments difficiles, mais nous encourage à en faire bon usage en les utilisant comme occasions de se poser les bonnes questions, plutôt que de se révolter.

Un autre verset que j'apprécie, d'autant qu'à certains moments c'est ce que j'avais besoin de lire :

Jeune homme, réjouis-toi pendant ton adolescence, que ton cœur te rende heureux pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de cœur et selon les regards de tes yeux ; mais sache que pour tout cela Dieu te fera venir en jugement. *Ecclésiaste 11.9*[3]

Parfois dans des périodes exaltées de mon groupe de jeunes, où l'on voulait être "à fond pour Dieu", j'ai pu avoir l'impression que chaque chose que je faisais devait pouvoir être comptabilisée pour le Royaume de Dieu, et que tout le reste était sans valeur. L'Ecclésiaste, quant à lui, dit qu'on a le droit d'avoir une jeunesse et d'en profiter, certes sans dépasser les bornes.

5 Conclusion

En conclusion, regardons encore les versets conclusifs de l'Ecclésiaste ainsi qu'un passage de Michée que j'y associe.

Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme. Car Dieu amènera toute oeuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. (*Ecclesiaste 12.13-14*)

On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde, Et que tu marches humblement avec ton Dieu. (*Michée 6.8*)

Ces deux passages vont pour moi dans un même sens, celui de voir que la vie bonne consiste à vivre simplement avec Dieu, et ne réside pas dans des actes d'héroïsmes, des grands accomplissements ou une destinée hors du commun. Je trouve cela plutôt rassurant, en définitive !

Références

- [1] PACKER, J. *Connaître Dieu*. Grace et Vérité, 1983.

- [2] SEGOND, L. *Bible Segond 1910*. 1910.
- [3] SEGOND, L., AND (RÉVISÉE). *Bible Segond 'A la Colombe'*. Alliance Biblique Universelle, 1978.